



INVENTER UNE POLITIQUE DE BIEN-VIVRE ENSEMBLE

—
DE NOVEMBRE 2012 À AVRIL 2013

18 élèves de la classe de terminale «Service de Proximité et Vie Locale» du lycée Marcel Cachin à Saint-Ouen se sont prêtés au jeu de réfléchir à une politique de bien-vivre autour du traitement de l'exclusion par la société et notamment aux sans domicile fixe. À travers la rencontre avec le projet chorégraphique *Errance (titre adaptable)* de Leïla Gaudin, elles s'interrogent sur les conventions sociales qui existent et qu'il faut détourner pour réintroduire le SDF dans la société dans laquelle il fait partie.

Le monde tel qu'il est aujourd'hui est une réalité inventée, construite par les humains au fil du temps. La façon dont les sociétés comptent et représentent leurs richesses fait partie de ces constructions humaines qu'il est possible de changer. Nous ne sommes pas dans un monde extérieur à nous.

Il faut rompre avec l'idée qu'on n'y peut rien.

**IL EST GRAND TEMPS DE NOUS
INTERROGER SUR CE QUI COMPTE
POUR NOUS, DE CONNAÎTRE LES
EXPÉRIENCES QUI INDIQUENT
CONCRÈTEMENT QUE D'AUTRES VOIES
SONT POSSIBLES, ET CELA DÈS
AUJOURD'HUI, DE NOUS RÉAPPROPRIER
L'IDÉE QUE « LE MONDE, C'EST NOUS »,
ET NOUS POUVONS LE CHANGER.**

Sur Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Politique-de-bien-vivre-Mains-dOeuvres/506513972719296>

**MAINS D'ŒUVRES A PROPOSÉ
À LA CLASSE DE TERMINALE
« SERVICE DE PROXIMITÉ
ET VIE LOCALE » DU LYCÉE
MARCEL CACHIN D'ÊTRE ACTEUR
DE LA SOCIÉTÉ ET NOTAMMENT
DE DÉFENDRE LEUR VISION
DE L'EXCLUSION À TOUS.**

**LE PROJET EST RÉALISÉ
EN PLUSIEURS ÉTAPES
POUR APPROFONDIR
LA THÉMATIQUE ET DONNER
DES CLÉS AUX ÉLÈVES
POUR DÉFINIR UN PROJET
QU'ELLES PROPOSENT
À LA SOCIÉTÉ.**

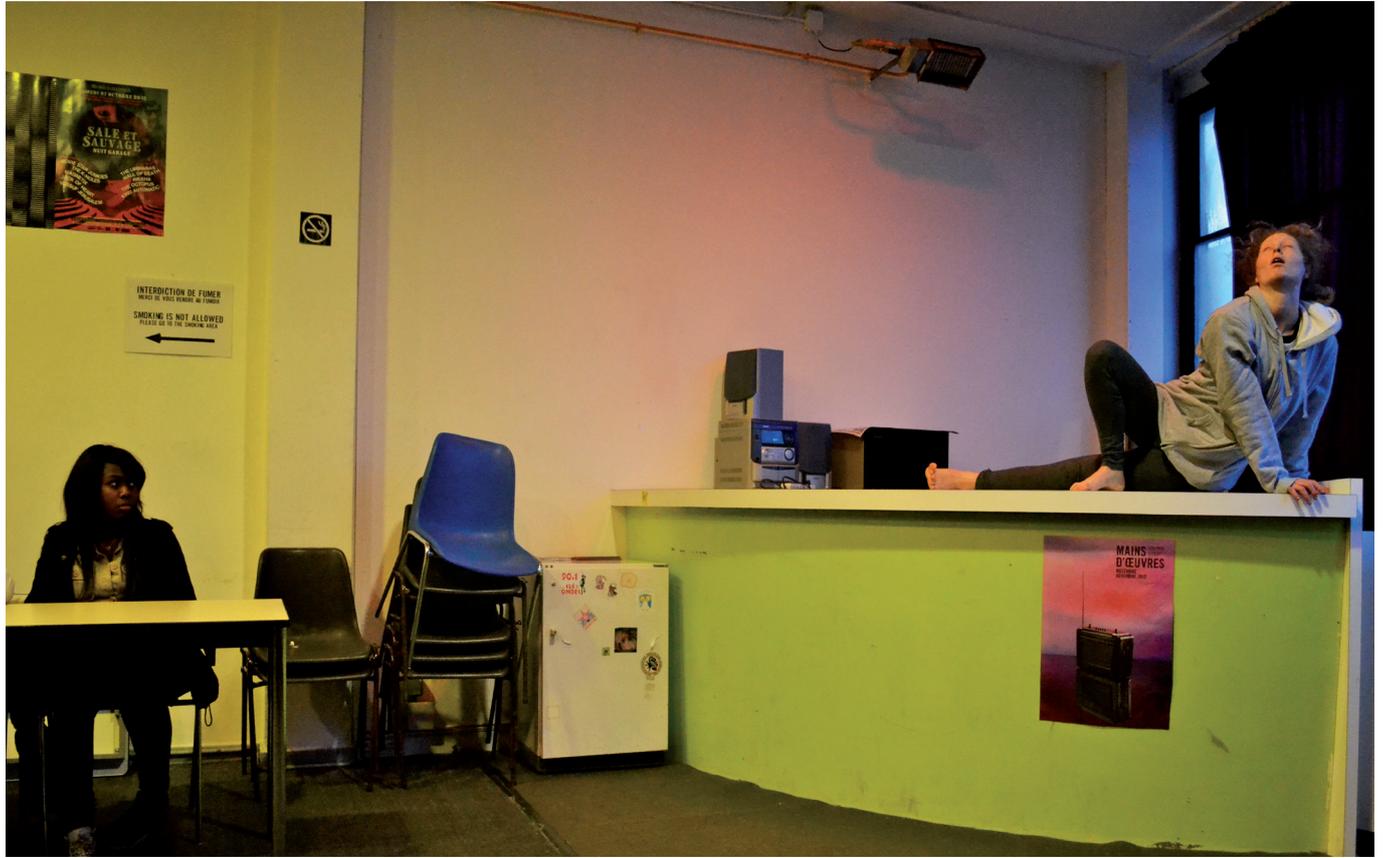
LA PREMIÈRE ÉTAPE

RENCONTRE AVEC LA PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE ERRANCE (TITRE ADAPTABLE) DE LEÏLA GAUDIN

Errance (titre adaptable) part du postulat qu'il existe des conventions corporelles et spatiales qui peuvent déterminer les rapports sociaux. En suivant la déambulation d'un être en marge dans les méandres du cadre spectaculaire, *Errance (titre adaptable)* se propose de mettre en lumière, comprendre et jouer de certains de ces codes pour mieux s'en distancier.

Ce premier temps a fait appel aux ressentis des lycéennes et à leur imagination. Elles ont rapidement proposé des solutions pour aider les sans-abris et les sortir de l'engrenage qui les conduit à dormir dehors.





LA DEUXIÈME ÉTAPE

RENCONTRE AVEC LA SOCIOLOGUE CHRISTINE BELLAVOINE, QUI EST CHARGÉE D'ÉTUDES POUR LA VILLE DE SAINT-DENIS

Christine Bellavoine a réalisé une étude sur le logement sur Plaine Commune et notamment sur les phases de rénovation ou de destruction d'immeuble insalubre de l'ANRU.

Aujourd'hui la précarité a bougé: des marges (le clochard) elle touche désormais le cœur de la société (familles monoparentales, etc...) dans des processus plus complexe. Il n'y a donc pas de catégories étanches: les inclus/ les exclus (des gens vivent dans leur voiture et travaillent, idem pour l'habitat dégradé etc.... on parle de processus de désaffiliation)

Il est donc intéressant de se poser les questions sur les causes qui engendrent le sans domicile fixe (migrations, problématiques du logement, de l'emploi, de la transformation des configurations familiales) et par là l'impact de cette marginalisation dans la société. Les lycéennes ont émis l'idée d'aller à la rencontre des politiciens et réaliser un projet pour ré-humaniser à tous les sans-abris. Elles se sentent investies dans le projet et ont pris conscience des enjeux plus larges qui sont derrière le fait d'habiter dehors.

LA TROISIÈME ÉTAPE

RENCONTRE AVEC FATIHA SEDRATI, LA DIRECTRICE ADJOINTE DU FOYER GROUÈS ET LYDIE SYNEPHRO, MAÎTRESSE DE MAISON AINSI QU'AVEC WILLIAM BAROUK, MÉDIATEUR POUR LA VILLE DE SAINT-OUEN.

Cette étape a été importante dans la prise en considération des métiers et des passions qui animent les personnes qui travaillent avec les sans-abris. Les intervenants parlent de leur quotidien et ponctuent d'anecdotes leurs propos pour affirmer les enjeux d'accompagnement des personnes en difficulté et leurs liens avec le reste de la société.

En lien avec leur formation, pour les élèves qui seront des futurs professionnels du lien social, ces rencontres avec des professionnels en contact avec les SDF, ont confirmé l'importance de l'accompagnement et la nécessité d'une médiation dans certaines situations. Les lycéennes décident de réaliser des affiches qui permettent de redonner une identité aux personnes qui sont à la rue, elles souhaitent faire une action dans leur lycée et dans la ville de Saint-Ouen.

LA QUATRIÈME ÉTAPE

RÉALISATION D’AFFICHES ET DISSÉMINATION

8 rencontres vont suivre pour réaliser ces affiches et textes qui racontent l’histoire des sans-abris. Les élèves créent 5 personnages avec leurs histoires qui peuvent être écoutées sur le site de Mains d’Œuvres.

Les Lycéennes ont été accompagnées par le collectif de graphistes Stalles en résidence à Mains d’Œuvres.

www.mainsdoeuvres.org/article1795







LAURE, 32 ANS

— ET COMME TOI J'KIFF LA MUSIQUE...

J'allais au conservatoire de musique, je faisais de la guitare et du chant. J'ai passé une auditions pour une comédie musicale que j'ai passée avec succès. Spectacles et concerts s'enchaînaient jusqu'au jour où le décès de ma mère arriva. Je me suis retrouvée seule. Les dettes s'accumulaient : loyer, charges.. Je ne tenais plus la route. Dépression, drogue, alcool... Aujourd'hui la rue.

MARC, 23 ANS

JE SUIS EN MASTER DE DROIT...

Chaque jour, je sors de ma voiture, je retrouve Livia à la Fac, nous déjeunons ensemble.

Elle me parle d'elle, de sa petite vie, j' l'écoute à peine.

Nous n'avons pas les mêmes problèmes.

Ce qui est triste dans cela c'est qu'elle pense me connaître.

Je sais qu'un jour elle voudra venir chez moi.

Aurais-je le courage de lui dire que je vis dans une 206 ?

Restera t'elle quand elle le saura ?





MARIE, 40 ANS

J'AI 4 ENFANTS QUI ADORENT LE FASTFOOD

Aujourd'hui je me retrouve dans la rue avec mes gosses, moi qui rêvais d'une vie de princesse mais voilà la réalité me retient. Depuis peu de temps, nous sommes en galère, vous vous demandez comment je suis arrivée là ? Je vais vous le dire.

Je vivais paisiblement dans un HLM avec mon mari et mes 4 enfants, mais du jour au lendemain, mon mari m'a quitté, nous laissant seul.

J'ai perdu mon emploi à la suite et j'ai accumulé les dettes, ensuite nous avons été expulsés de notre logement. Je me réveille chaque jour en pensant à ce que je vais devenir avec ma famille. La vie est tellement dur pour moi jusqu'à perdre espoir de pouvoir m'en sortir un jour.

JENNY, 19 ANS

LA BELLE GOSSE DE LA LIGNE 13

Si on remonte le temps, j'étais comme toi qui lit cette affiche :

j'étais heureuse, je souriais, j'avais des parents aimants, une voiture, un appartement...

les soirées étaient ma vie.

A 19 ans ,à trop vouloir jouer, je me suis brûlée les ailes...

L'alcool m'a tué à petit feu et j'ai tout perdu je suis seule avec mon ombre.

Les garçons étaient ma tasse de thé, mais aujourd'hui aucun regard ne se pose sur moi...je m'efface.

**PSSST !
TU TE
RAPPELLES
DE MOI ?
JENNY, 19 ANS,
LA BELLE
GOSSE
DE LA LIGNE
13...**

**ET POURTANT
JE VIS DANS LA RUE**

Étudier Sarah Halimi
http://www.sarahhalimi.com/eng/lefilm/1788.html

PROFITER UNE POLICIE ENCORE VISIBILE dans les zones de sécurité. Service de Prévention et de Liaison et de Contrôle. Ligne 13 en itinéraire à Mairie d'Issy-les-Moulineaux, à Saint-Ouen.

MAINS D'ŒUVRES

Mairie de Paris Paris Métropole Paris 13e Paris 19e

